

*Les forêts de coulevres* sont celles que traverse la narratrice à travers des récits-poèmes imprégnés d'érotisme pour dire en flash-back les moments partagés avec un amant qui devient prédateur. À l'excitation des instants volés succèdent les dégâts de l'emprise mentale : la femme qui lutte ici pour s'exprimer est hantée par des images d'oppression, de maladie, de terreurs nocturnes... À travers un contact sensuel, apaisé, avec la nature environnante, elle reconquiert sa confiance en elle.



### **J'en voulais plus**

Corps secoué sans cesse  
jusqu'à l'épuisement  
Corps brasier

Il n'y a ni début ni fin  
à la course des jours qui nous tiennent en laisse  
Il n'y a qu'ici maintenant

J'en voulais plus  
des lanceurs de couteaux pour fixer mes mains  
Corps cloué au plancher  
à l'ennui des ronces  
qui sans cesse nous encerclent  
Je cherchais la trouée  
Respirer entre les épines  
Porter haut ce poids d'air et de lumière  
griffé de fines lignes rouges

Tout s'écrit sur la peau  
sans retour possible

J'en voulais plus  
Abrutie de mots de gifles de mots  
Ton nom au creux du ventre  
Pulsation irradiante  
Il n'y avait pas de fin

Entre le ciel et mon visage  
ton pied posé sur ma bouche  
comme un trait d'union

Après des recherches doctorales sur la littérature américaine, **Laure Anders** exerce différents métiers liés au livre. Elle publie d'abord sous divers pseudonymes des livres pour la jeunesse (aux éditions Bayard, Rageot, Thierry Magnier). Viennent ensuite des fictions pour adultes : *Animale* chez Buchet-Chastel, et de la poésie : *Cent lignes à un amant* à la Boucherie littéraire. Également passionnée par les arts visuels, elle a publié des collages en revues.



**Parution : 28 août 2020**

Tirage : 1000 exemplaires  
Nombre de pages : 88  
I.S.B.N. : 979-10-96861-26-2

**Papiers Fedrigoni**

La couverture en Old mill, teinte Bianco, en 250g.  
Le corps d'ouvrage sur Arena, en 115 g.

Format fermé : 110 x 170 mm

Façonnage : Dos carré collé

Impression : Numérique

**Prix public : 13 €**



Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence aussi bien dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que dans l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fleur de peau... Celle de la respiration. Mais aussi de l'incisif, du poignant, du saisissant, qui remue, qui nous fouille...

Ce titre de Laure Anders est le dix-septième de la collection *Sur le billot*. Si les éditions la Boucherie littéraire ne devaient avoir qu'une seule collection, ce serait celle-ci. Car, c'est le lieu où je me dois de mettre en valeur les écrits des auteurs. Là, où je pense que l'œuvre publiée s'inscrit dans un sillon inexploré ou peu visité de la poésie. Sur le billot, on ne peut pas se défiler. J'y mets mes tripes et mon amour de la poésie pour la poésie.

Antoine Gallardo